

Mercr. 16. Juillet 1755. 149
44

L'Assemblée étant composée de M. Cassini Honoraire.

Mrs de Buffon, Morand, le Monnier, de Thury, de
Mairan, Hellot, Nicole, Bouguer, Duhamel, de Verville, de
Sabbieu l'aîné, Clairaut, Bourdaloue, de Reaumur, Pensionnaires,

Mrs Roüelle, l'abbé de la Ville, de l'Isle, l'abbé de Nollet, de
la Sône, de Montigny, & Associés.

Mrs le Gentil, Daubenton, Duache, Guettard, Macquer, le Roy,
Adjoints.

M. le Directeur a lu la Lettre suivante de M. le Comte
d'Argenson à Compiègne, le 14 Juin

L'Académie Royale des sciences ne pouvoit M. faire un choix
qui fut plus agréable au Roy que celui de M. le Contrôleur-général
pour remplir la place d'honoraire qui vaquoit par la mort de M.
Berthollet de Lorrain, et de M. à qui j'en ai rendu compte, vient
de donner son approbation. J'en suis très content.

M. Guettard a continué son Mémoire sur les Stalactiques.

M. Morand a fait son rapport à la Compagnie des Tables de ses
Mémoires par Mons. D'Orn. qui les lui offre. Il résulte de ce rapport que
ces Tables sont de beaucoup inférieures à celles de Mons. Demours; Il a
cependant été arrêté que l'auteur en seroit remercié.

M. l'abbé de la Salle a lu une partie de ses Observations astronomi-
ques faites au Cap de Bonne-Espérance sur l'hémisphère Austral et les
Célestes.

Le même a présenté à l'Académie pour sa Bibliothèque le Recueil
complet en 4^{to} manuscrit et relié de ces mêmes observations; Il a com-
mencé la lecture de la Préface de cet ouvrage, et M. de Thury et de
l'Isle ont été nommés pour l'examiner, et en rendre compte.

M. de Reaumur a parlé ainsi de l'Écrit de M. le Commandeur
de Godeheu

Le Mémoire de M. le Commandeur Godeheu sur la Mer lumineuse
nous apprend que dans l'Inde, elle doit sa lumière à des Insectes d'Espèce
fort différente de l'Espèce de ceux auxquels on a observé depuis quelques
années que la lumière de la Méditerranée étoit due en certains temps.
À la suite du même Mémoire sont décrits et peints deux autres Insectes,
de Mer, de forme singulière. Ce Mémoire est très digne d'être imprimé
parmi ceux des Savants étrangers.

M. Duhamel et de Montigny ont fait le Rapport suivant du Mémoi-
re de Mons. du Tour sur l'Électricité en moins.

9 Vous

Nous avons examiné par ordre de l'Académie
un mémoire de M. Du Tour correspondant de cette
Compagnie ayant pour titre Sur l'Electricité en
Moins

L'objet de ce Mémoire est de discuter les preuves
qui ont été données par M. Franklin et Waston
pour établir que les Phénomènes Electriques sont
produits par deux sortes d'Electricité, l'une
positive, l'autre négative relativement à l'Etat
des Corps. Ces deux célèbres Anglois ont considéré
le fluide Electrique comme également distribué dans tous
les Corps. Ils ont pensé qu'on ne pourroit augmenter
l'Electricité d'un corps sans diminuer celle d'un autre, de
quel qu'autre, qu'ainsi la Mesure Electrique pourroit
être surabondante dans un corps et totalement épuisée
dans un autre. De là la distinction qu'ils ont
faite des deux Electricités, l'une est plus est l'autre est
moins. Toutes deux capables de produire un grand nombre
d'effets Electriques. Le corps épuisé de son Electricité ou
Electrisé en moins équivaut au corps qui résiste d'être
Electrisé, comme celui-ci est au Corps où l'Electricité
est surabondante.

Ils ont approuvé cette hypothèse de plusieurs faits, mais
bon d'y trouver des preuves soit si faibles de leur
opinion, M. Du Tour fait voir que la plupart sont
Equivocues. Que dans plusieurs cas M. Franklin
et Waston ont regardé certains corps comme Electrisés
en moins ont totalement dépendus du fluide Electrique,
on y voit des signes d'une Electricité positive tels
que l'émission des Etincelles et le repoussement
des Corps légers, effets qui semblent indiquer l'ex-
istence d'un fluide hors du Corps qui les produit.

Mais M. Du Tour ne peut à peine décider si il
faut admettre ou rejeter la distinction des deux
Electricités positive et négative, question qui
partage aujourd'hui les Physiciens. Il se borne
à exposer des faits et des réflexions très capables de jetter du
jour sur cette matière, on attendant d'un côté ou de
l'autre.

(l'autre) des preuves plus complètes. La dissertation
écrite avec autant de réserve que de sagacité, et avec
une digne d'être insérée dans le recueil de ces
Mémoires étrangers.

M de Chury a fini l'écrit
Suivant

Addition aux Tables Astro-
nomiques de M Cassini publiées

en 1740.

La facilité avec laquelle on calcule
par ces Tables non seulement la longitude de la
Lune, et tous les Moments qui entrent dans la
Théorie de cette planète, la précision avec la-
quelle on prédit les Eclipses du Soleil, de Lune,
et plusieurs autres phénomènes dans certains
points de l'orbite de la Lune, ont engagé
plusieurs astronomes à en faire usage
en effet. Comme l'objet des calculs, soit de la
Connaissance des tems, soit des Ephémérides,
est simplement d'assurer les astronomes qu'il
doit arriver un phénomène. Il suffit de
savoir à $\frac{1}{4}$ d'heure près, l'heure à laquelle
doit arriver une observation importante,
puisque les astronomes s'y préparent au
moins une $\frac{1}{2}$ heure d'avance, et voient,
pour ainsi dire, d'un coup d'oeil, si une
éclipse sera éclipsée ou non par la Lune,
et si cette Eclipsé arrivera à peu près à l'heure
Indiquée. Mais nous ne le dissimulons
point. Ces Tables ont l'exactitude pour
paraître suffisante pour des calculs prépa-
ratifs, ne sont pas assez exactes pour
suppléer à une observation dont on a
besoin pour déterminer la longitude
d'un lieu de la terre. Il a fallu donc